

OMNISPORTS / APRÈS LE CHANGEMENT DE MINISTRE DES SPORTS

Chantal Jouanno attendue maintenant sur le tatami politique

■ Si la plupart des dirigeants sportifs interrogés sont plutôt satisfaits de cette nomination, beaucoup doutent de sa réelle marge de manœuvre.

Plus que la nomination de Chantal Jouanno à la tête du maroquin des Sports, c'est l'intitulé-même de ce ministère qui recueille les faveurs des dirigeants sportifs du Loiret interrogés, hier. « On n'avait plus eu de ministère des Sports plein et entier depuis Jean-François Lamour (2002-2004), c'est un signal fort envoyé au mouvement sportif », distingue Jean-Louis Desnoues, le président du comité régional olympique et sportif (CROS). « C'est une vraie satisfaction sachant qu'on a longtemps parlé de l'hypothèse d'un ministère amené à regrouper l'éducation nationale, la vie associative, la jeunesse et les sports », appuie Michel Brender, son homologue au comité départemental olympique et sportif (CDOS).

La plupart veulent croire que le parcours de sportive de haut niveau de Chantal Jouanno, qui cumule 13 titres de championne de France de karaté, constituera un atout de poids dans l'exercice de ses nouvel-



Contrairement à Rama Yade (à droite), à qui elle succède, Chantal Jouanno hérite d'un ministère des Sports plein et entier. Une différence de taille pour bon nombre de dirigeants sportifs du Loiret. (AFP)

les fonctions. Patrick Baillon, le directeur technique du Budokan Karaté Orléans, se montre plus circonspect sur ce point : « les grands sportifs qui sont passés avant elle à ce poste n'ont pas laissé que des bons souvenirs », avance-t-il. Le bref mandat (de secrétaire d'État) de Bernard Laporte, l'ex-sélectionneur du Quinze de France — qui ne s'est pas fait que des amis dans la sphère sportive

lors de son passage avenue Duquesne entre octobre 2007 et juin 2009 — accrédi-terait grandement cette thèse...

Les exemples Avice et Buffet

« À chaque fois qu'on a eu une femme ministre des sports, cela s'est plutôt bien passé », souligne, de son côté, Christian Teinturier, le président de la ligue du Centre de football qui cite les exemples d'Edwige

Avice (1981-1984) et de Marie-George Buffet (1997-2002). L'ensemble des acteurs du sport contactés disent s'interroger sur « la réelle marge de manœuvre » de Chantal Jouanno, qui hérite d'un ministère au budget très serré (baisse de 15 % des crédits par rapport à 2010). « On l'attend maintenant sur le tatami politique », résume Michel Brender.

Raphaël Coquel.

OPINION SUR RUE

Cette nomination vous surprend-t-elle ?



Jean-Louis Desnoues (président du CROS).

« À mon sens, Chantal Jouanno faisait partie des candidats potentiels. Donc je ne suis pas vraiment surpris par sa nomination même si le nom de David Douillet circulait beaucoup ces dernières semaines. Son parcours politique et son passé de sportive plaident pour elle. »



Michel Brender (président du CDOS).

« Pour être honnête, je ne m'attendais pas à elle mais plus à Pierre Durand ou David Douillet. C'est plutôt une agréable surprise. Maintenant, comme beaucoup de dirigeants, j'attends de voir comment elle va travailler et quelles seront ses orientations. »



Christian Teinturier (président de la ligue du Centre de football).

« On entendait d'autres noms, c'est sûr... Dans la mesure où je ne la connais pas, je ne peux pas la juger. Je peux, en revanche, dire que certaines mesures prises par ses prédécesseurs, ont déboussolé beaucoup de gens. Si elle peut clarifier certaines choses... »



Patrick Baillon (directeur technique du Budokan Karaté Orléans).

« Comme beaucoup de gens, sa nomination m'a surpris mais je ne m'attends pas à ce qu'elle fasse grand-chose pour le karaté. On sait qu'on devra encore se débrouiller avec nos moyens. J'espère vraiment me montrer... »